

Zeitschrift: Habitation : revue trimestrielle de la section romande de l'Association Suisse pour l'Habitat

Herausgeber: Société de communication de l'habitat social

Band: 96 (2024)

Heft: 1

Artikel: Il es bon de tourner en rond

Autor: Loretan, Joëlle

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1062487>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 27.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

IL EST BON DE TOURNER EN ROND

Un nombre croissant de projets intègre le réemploi, les soutiens aux pratiques dites circulaires émergent, les milieux académiques cherchent, testent et démontrent, pendant que le cadre normatif et légal avance, timidement. Certes, la pratique en est encore à ses débuts, mais l'intérêt est grandissant.

JOËLLE LORETAN

Selon la définition du Parlement européen, l'économie circulaire est «un modèle de production et de consommation qui consiste à partager, réutiliser, réparer, rénover et recycler les produits et les matériaux existants le plus longtemps possible, afin d'étendre le cycle de vie des produits, de réduire l'utilisation de matières premières et la production de déchets». Dans le livre «L'économie circulaire», les auteurs Dunia Brunner et Nils Moussu (voir p. 14) évoquent également «un ensemble de pratiques qui visent à valoriser ce qu'il est convenu d'appeler des déchets». Ainsi, l'économie circulaire vise notre gaspillage de ressources et de matières premières. Or, notre système doit respecter les limites planétaires, l'inverse est insoutenable. L'approche se décline communément en «R» (de 3 à 10): refuser, réduire, réutiliser, réparer, rénover, remettre en état, réutiliser, recycler, récupérer... et répéter!

«L'économie circulaire imite la nature, qui fonctionne en cycles.»

Droit dans le mur

En matière d'utilisation sobre de ressources, nous sommes loin du compte. Le rapport «Circularity Gap Report» (Circular Economy Switzerland, 2022) mentionne une consommation de matières premières dans notre petite Helvétie de 19 tonnes (en gardant à l'esprit que nous ne possédons quasiment aucune des matières premières que nous consommons), alors que la moyenne mondiale est de 11,9 tonnes, et que le niveau supportable à long terme par la planète se situe entre 5 et 8 tonnes. Il s'agit de chan-

ger radicalement de paradigme. Arrêter de penser de manière linéaire et réfléchir de manière circulaire. Foncer tout droit tête baissée n'est plus soutenable; lever le nez et tourner en rond, par contre, semble faire partie de la solution.

Dans l'économie linéaire actuelle, les matières premières sont extraites pour être transformées en produits, qui sont vendus, consommés puis jetés, entraînant une raréfaction des matières premières, des émissions polluantes, de grandes quantités de déchets et des atteintes à l'environnement.

L'économie circulaire quant à elle englobe l'entier du cycle des matières et des produits, à savoir l'extraction, la conception,

la production, la distribution, l'utilisation sur une durée aussi longue que possible et le recyclage. Grâce à des produits durables et réparables, et un renoncement de produits de la part de la population, les cycles sont fermés autant que possible par le traitement et le recyclage. Ainsi, l'économie circulaire imite la nature, qui fonctionne en cycles.

Bonne nouvelle: selon les résultats de l'étude menée auprès des entreprises suisses menée conjointement par le KOF et la Haute Ecole spécialisée bernoise (la BFH), l'économie circulaire en Suisse a un grand potentiel. La construction et l'exploitation de bâtiments et d'infrastructures sont responsables de plus de 80%



Eric Honegger et Barbara Buser © Mehdi Benkler



Figure 1 : Schéma d'un système économique linéaire

© OFEV



Figure 2 : Schéma de l'économie circulaire

© OFEV



Des portes de casiers CFF deviennent des clapets de meubles de rangements dans un bâtiment transformé par le baubüro in situ à Winterthur. © Martin Zeller

des déchets produits en Suisse (les ressources sont nombreuses), alors que notre pays disposerait d'une main d'œuvre qualifiée et bien formée et de standards de qualité élevés, des ingrédients nécessaires à mieux exploiter les opportunités de l'économie circulaire à l'avenir. Les opportunités – plus que les contraintes – sont bien réelles.

Le réemploi des matériaux de construction

Le réemploi fait partie de l'économie circulaire. Il peut être comparé à la réutilisation. Ainsi, en vous rendant sur des sites de seconde main et en acquérant des objets déjà utilisés, vous êtes dans une démarche de réemploi. Intéressons-nous plus particulièrement au réemploi des éléments de construction, ou plutôt de déconstruction. Ici, il s'agit de récupérer d'un bâtiment en fin de vie des éléments encore performants, pour les réutiliser dans une nouvelle construction. Et le réemploi se pense large: matériaux

(récupération), processus (démolition et récupération), projet (intégration dès le début des réflexions) et savoir-faire (les métiers doivent évoluer), une conjonction d'impératifs qui poussent les professionnels de la construction à s'adapter aux éléments de réemploi (et non l'inverse).

Le temps, la créativité et la flexibilité sont ici de précieux alliés, comme le précise Barbara Buser du baubüro in situ à Bâle. «Le réemploi impose des restrictions, car on doit utiliser ce qui est à disposition dans la région. C'est plus compliqué que de choisir sur internet des éléments neufs,

LES ÉCUEILS ET OBSTACLES AU RÉEMPLOI:

- le coût: car plus de travail d'inventaire, de tri, de démontage et de stockage. Certains éléments neufs sont parfois moins chers et garantis;
- la sensibilisation et la formation: peu de professionnels de la construction intègrent le réemploi et les filières de formation adéquates manquent;
- les lois et les normes: le cadre légal manque d'ambition, alors que pour des raisons énergétiques ou sécuritaires, certains éléments encore en bon état ne peuvent pas toujours être réutilisés;
- le stockage: une fois le bâtiment déconstruit, les éléments doivent être stockés, ce qui peut influencer le projet en termes de programme, de coûts et de délais;
- la disponibilité: tous les matériaux ne sont pas égaux face à la demande;
- l'état: tous les matériaux ne sont pas réemployables. Certains sont collés, fixés, vissés et impossibles à démonter sans être abîmés;
- on est trop riches: nous sommes habitués à nous débarrasser de l'ancien et «la récup', c'est pour les pauvres!»;
- la psychologie: il faut faire preuve d'une forte motivation pour agir différemment des autres et de ce qu'on a appris. JL

parfois moins chers et sous garantie. Mais si pour certains le réemploi est une limitation, pour moi il stimule la fantaisie. Et il faut beaucoup de fantaisie, de persuasion et une motivation très forte pour faire les choses différemment de ce qu'on a appris, et autrement des autres.» Eric Honegger, cofondateur du baubüro, ajoute que «quelques bureaux commencent à intégrer le réemploi dans leurs projets, sous la pression des maîtres d'ouvrages convaincus que c'est un chemin».

Ça bouge...

Hormis les pionniers de la question, comme le baubüro in situ à Bâle, ou encore Salza et Materiumm (voir p. 12), on peut se réjouir de la nomination récente de Corentin Fivet à la tête du Smart Living Lab, référence en matière de réemploi des matériaux porteurs dans le domaine de la construction. Il a notamment encadré le projet de chantier participatif rebuilt

(voir p. 32). Au niveau politique, certains cantons se rallient à la cause, comme Zurich (pour n'évoquer que lui) et sa population qui a accepté en septembre 2022 à près de 89% d'inscrire un article sur la circularité dans sa constitution. Au niveau fédéral, douze des plus grands maîtres d'ouvrage publics et privés de Suisse ont signé en juin 2023 la «Charte pour une construction circulaire», s'engageant à améliorer la circularité des rénovations et des nouvelles constructions. Toujours au niveau fédéral, le Conseil des Etats adoptait fin 2023 la révision «Economie circulaire» de la loi sur la protection de l'environnement, où la réutilisation et la longévité des produits sont encouragées. Un petit pas pour l'homme...

La vieille casserole

Rappelons enfin que le réemploi ne date pas d'hier. Durant des siècles, l'utilisation des ressources locales était une évidence:

blocs de pierre, bois de charpente et briques circulaient naturellement d'un bâtiment à l'autre. Avec l'évolution de nos sociétés vers plus de mondialisation et d'industrialisation, nous nous sommes éloignés de cette pratique. Parions toutefois que les défis climatiques, tout comme la hausse du prix de l'énergie – et la valeur qu'elle (re)donne à nos «déchets» – sauront nous faire retrouver un peu de raison. ■

**Pour que les jeunes, les familles
et les aînés puissent vivre
dans des conditions
adaptées à leurs revenus.**



LOGEMENT IDÉAL
société coopérative

Société coopérative
spécialisée
dans l'immobilier
à loyer abordable

logement-ideal.ch

